



Étude des habitats du Kent 2012

Résumé analytique





Étude ARCH des habitats du Kent

L'étude des habitats du Kent est un projet européen du programme Interreg IV-A Deux Mers d'évaluation des changements des habitats naturels (ARCH). Ce projet est une initiative du Partenariat pour la Biodiversité du Kent menée par le Conseil du Comté du Kent en collaboration avec le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais et le Conservatoire botanique national de Bailleul.

Les autres partenaires du projet sont le *Kent Wildlife Trust*, le *Kent and Medway Biological Records Centre* et l'*Environment Agency*. L'*Unitary Authority of Medway*¹ et les *Districts and Borough Councils of Canterbury, Maidstone, Swale, Tonbridge & Malling and Tunbridge Wells* ont également apporté leur contribution.

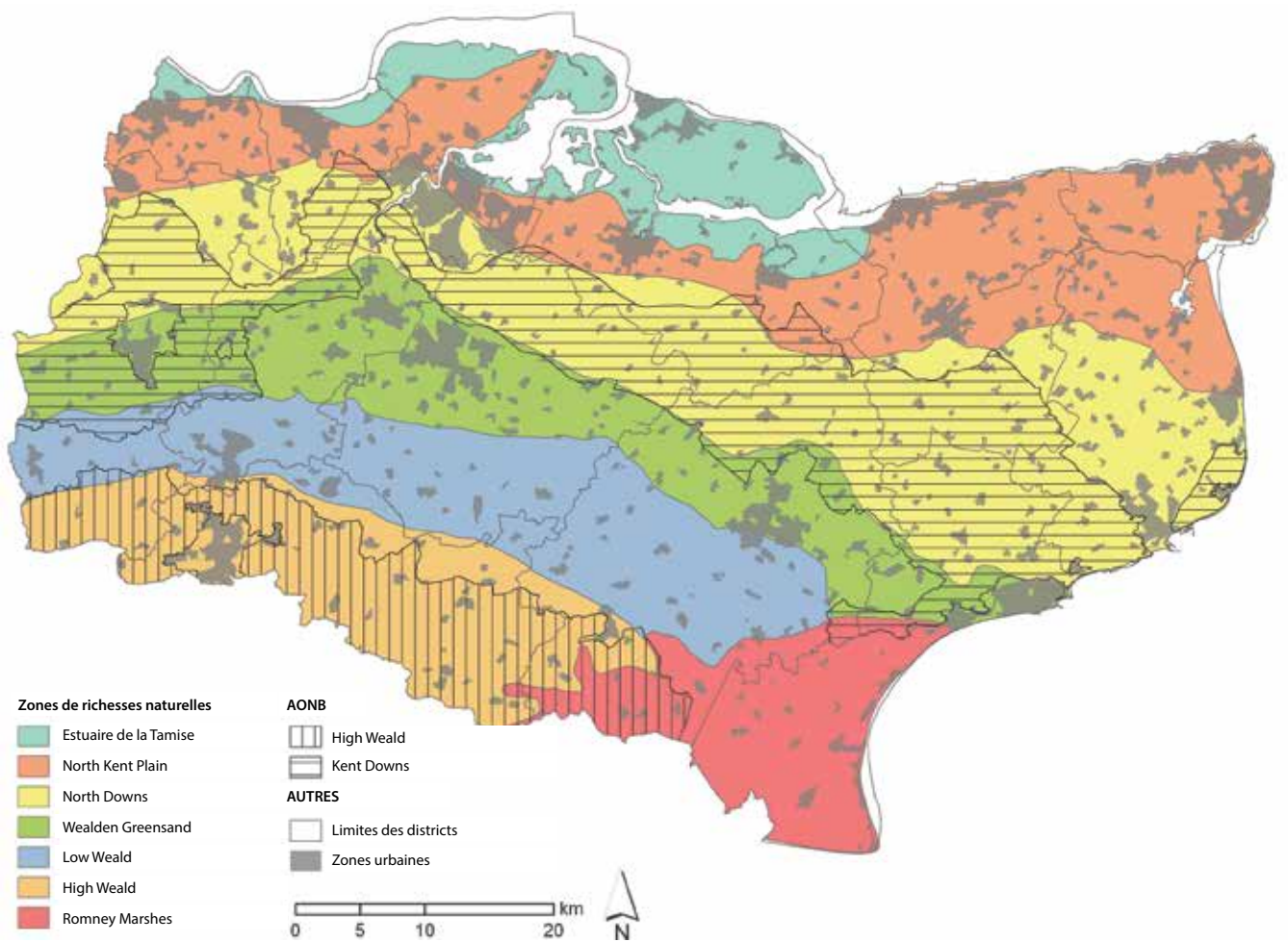
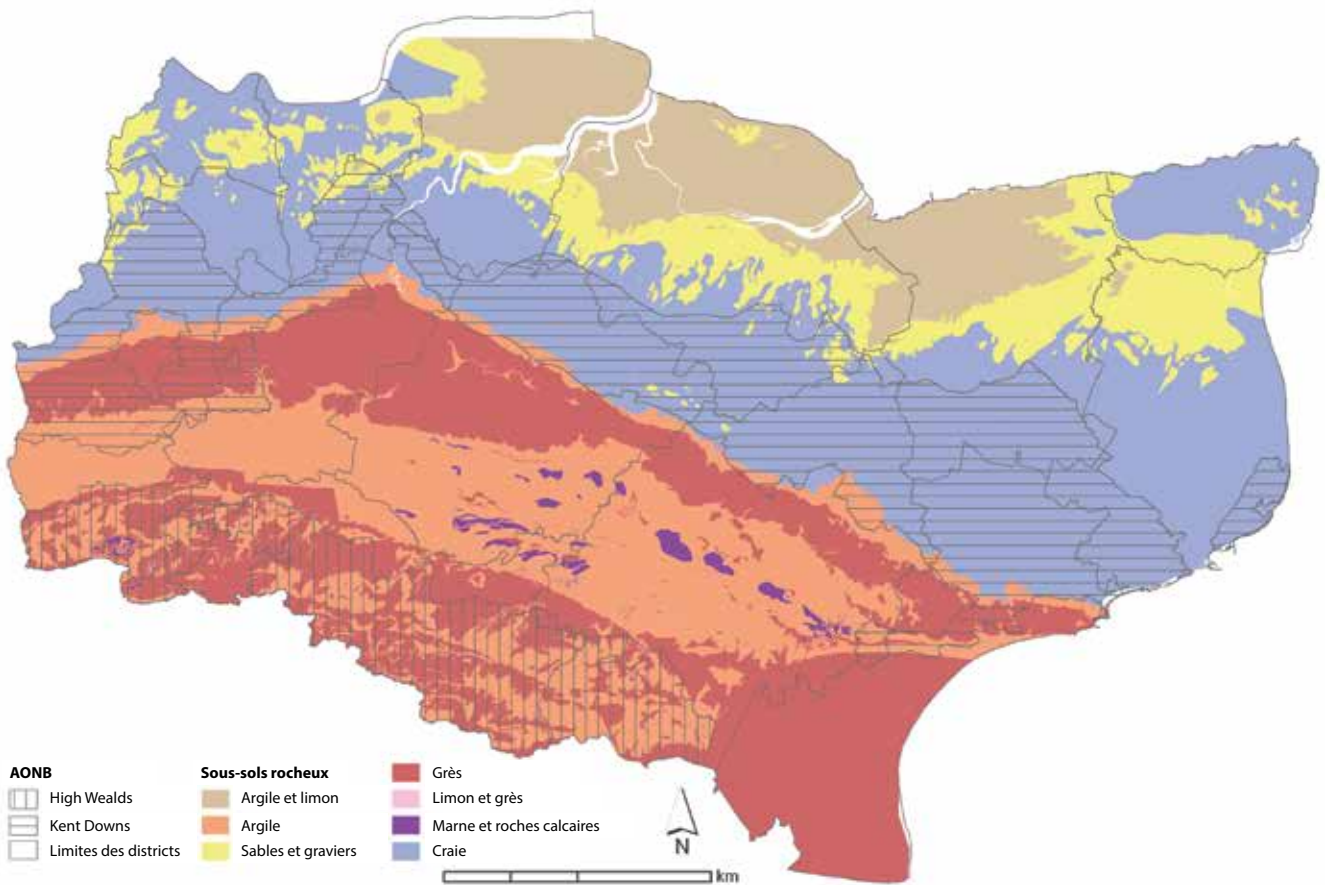
Les études des habitats fournissent des données écologiques sur les types d'habitats et leur potentielle importance pour la préservation de la nature. Les sites et l'étendue des habitats sont cartographiés afin de fournir une capture géographique précise qui soit une source d'informations sur l'utilisation des terres, leur aménagement et les décisions en matière de gestion. Cette étude menée à l'échelle d'un comté (*Medway Unitary Authority* incluse) est exhaustive et répertorie tous les habitats du Kent et du Medway. L'un des éléments les plus importants de cette étude est la liste des habitats semi-naturels - notamment les prairies semi-naturelles ou non améliorées - et particulièrement les habitats semi-naturels qui possèdent un patrimoine naturel de grande valeur, notamment les landes et les prairies acides ou calcaires.

Nous décrivons ici le contexte de cette partie du projet ARCH et nous exposons les principales conclusions de l'étude des habitats et de l'analyse de la couverture des sols.

¹ La *Medway Unitary Authority* se trouve sous la responsabilité du *Medway Council*. Cependant, elle fait partie intégrante des terres de la péninsule de Kent et elle a donc été incluse dans l'Étude des habitats du Kent. Par conséquent, toutes les occurrences du mot Kent, sauf indication spécifique, font également référence à la *Medway Unitary Authority*

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Les habitats naturels et semi-naturels du comté du Kent s'étendent sur 27 % de sa superficie ;
- L'environnement bâti, notamment les infrastructures pour l'industrie, le développement et le transport ainsi que les zones urbaines s'étendent sur 16 % du comté ;
- Les terres arables et l'horticulture constituent la plupart de la couverture des sols - 35 % du comté, les prairies améliorées gérées de manière intensive se placent en seconde position avec 30 % de la superficie ;
- Les bois représentent le plus grand habitat semi-naturel du Kent : ils s'étendent sur 22 % du comté et comprennent 11 % de forêts de feuillus, mixtes et d'ifs ;
- Les vergers traditionnels s'étendent sur 0,4 % du comté mais représentent environ 10 % de la superficie des vergers traditionnels en Angleterre ;
- Le Kent possède très peu de prairies de basse altitude : un peu plus de 5 hectares de prairies maigres de fauche de basse altitude telles qu'elles sont désignées dans le Plan d'Action pour la Biodiversité du Royaume Uni (BAP) et l'annexe 1 de la directive de l'UE sur les habitats naturels. Cette étude fournit les premières données sur ce type d'habitat dans le Kent. Une surface supplémentaire de 19 hectares de prairies et de pâturages constitue également un habitat prioritaire du BAP du Royaume Uni ;
- Les landes sont parmi les habitats du comté les moins nombreux et le plus fragmentés. Environ 74 hectares ont été répertoriés sur un certain nombre de sites dans le comté, ce qui représente une augmentation par rapport aux 52 hectares indiqués en 2003. Il existe sept grandes zones de landes dans le Kent et 19 autres sites plus petits ont été découverts dans le comté. La plus grande zone de landes s'étend sur 25 hectares ;
- Le comté abrite plusieurs habitats près de la côte qui sont reconnus à l'échelle nationale et internationale, notamment les falaises et les récifs de calcaire ainsi que les plages de galets végétalisées.





Préserver les habitats naturels du Kent

Ressources naturelles du Kent

Le Kent est l'un des plus grands comtés d'Angleterre en termes de superficie : il s'étend sur 391 823 hectares. Son paysage varié possède des richesses naturelles et des habitats fauniques et floristiques. La géologie complexe de la région, les sols, la topographie et les autres conditions environnementales ont tous eu un impact sur le paysage et les habitats du Kent. De plus, la longue côte du comté possède un éventail d'habitats côtiers et marins qui sont remarquables et parfois uniques en leur genre.

Les autres facteurs d'évolution des paysages du Kent sont liés à la position géographique. Le comté possède un climat tempéré et il est sujet à l'influence continentale en raison de sa proximité avec l'Europe continentale où le climat est généralement plus sec qu'en moyenne au Royaume Uni, avec des étés chauds et des périodes de grand froid en hiver. Par conséquent, le comté peut abriter de nombreuses espèces qui ne sont pas aussi répandues dans les autres régions de l'Angleterre. De plus, l'histoire du paysage est ancienne : la plupart des habitats semi-naturels sont le fruit de pratiques historiques d'aménagement du territoire, comme les pelouses calcaires pâturées des North Downs et les anciennes zones boisées qui recouvrent le Sud-Est.

Les habitats naturels et semi-naturels² dans le Kent représentent environ 27 % de la superficie du comté. Ces habitats sont importants du fait de leur richesse sur les plans visuel et culturel et leur utilité publique. Un grand nombre de ces habitats possède une beauté authentique et font partie intégrante du charme des paysages du Kent. Cependant, d'autres ressources sont tout aussi importantes, non seulement car elles abritent de nombreuses espèces variées mais aussi parce qu'elles contribuent à préserver notre environnement grâce à l'action des écosystèmes, comme le stockage du carbone et la rétention et purification de l'eau de pluie.

Comme de nombreuses régions en Angleterre et du monde entier, la perte du patrimoine naturel du Kent s'est accélérée au cours des dernières décennies. Des actions ont été menées pour tenter de résoudre ce problème.

Les pressions exercées en termes d'affectation des terres sont liées à la localisation du Kent : du fait de sa proximité avec Londres, le comté est une voie routière, ferroviaire, maritime et aérienne d'accès à l'Europe. Un certain nombre de facteurs, comme l'augmentation de la population, le développement des logements, le réseau de transport et l'industrie, rendent nécessaire l'accroissement de l'espace et des ressources.

Outre les pressions exercées en termes d'occupation des sols, quelques tendances générales ont historiquement eu un effet néfaste sur la diversité naturelle du Kent. Voici quelques-uns de ces facteurs :

- **perte directe des habitats** : du fait de l'accroissement du développement ou d'autres affectations des terres telles que l'extraction minière ;
- **intensification de l'aménagement du territoire** : utilisation d'engrais et de pesticides chimiques en agriculture, labour des prairies semi-naturelles, perte de vergers traditionnels ;
- **manque d'aménagement approprié** : il est par exemple impossible d'aménager les bois car l'extraction des ressources forestières n'est plus rentable ;
- **fragmentation des habitats** – le déplacement ou la migration des espèces est affecté et les populations peuvent devenir isolées, ce qui les rend moins aptes à survivre ou à s'adapter à l'évolution des conditions climatiques ;
- **invasion d'espèces non indigènes, qui peuvent faire disparaître les espèces indigènes** ;
- **changement climatique** – perte de terres du fait de l'élévation du niveau de la mer, changements de températures, climat et autres facteurs environnementaux qui modifient la composition des habitats, les déplacements des espèces et leur survie.

Diversité biologique et Partenariat pour la Biodiversité du Kent

Dans le cadre de la stratégie nationale britannique lancée pour enrayer la perte de la biodiversité, les Plans d'Action pour la Biodiversité (BAP) ont été élaborés pour répondre à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique signée en 1992 à Rio de Janeiro. Ces plans avaient pour objectif de contribuer à préserver et restaurer les espèces

² Les habitats naturels sont des communautés biologiques principalement constituées d'espèces de plantes et d'animaux indigènes et qui n'ont pas été affectées par l'activité humaine. Les habitats semi-naturels abritent principalement des espèces indigènes mais des changements induits par les hommes peuvent y être détectés ou bien leur gestion peut être menée par l'activité humaine. Dans le Kent, ces habitats sont uniquement des zones limitées qui peuvent être classifiées en tant qu'habitats naturels. Par conséquent, pour simplifier la lecture, le terme « habitats semi-naturels » est employé pour désigner les habitats naturels et semi-naturels.



et habitats les plus menacés. En 1997, le Partenariat pour la Biodiversité du Kent a mis en place le Plan d'Action pour la Biodiversité du Kent, afin de préserver, de renforcer et de restaurer la biodiversité du Kent et de contribuer à réaliser les objectifs nationaux du BAP du Royaume Uni. Au sein du comté, il existe 24 habitats prioritaires BAP regroupés dans 19 Plans d'Action pour les Habitats (HAP).

De nombreuses zones d'habitat prioritaires du BAP figuraient dans les précédentes études des habitats du Kent, mais ces études sont désormais très anciennes. Afin d'éviter d'autres pertes inutiles d'habitats essentiels et d'identifier les zones appropriées pour la restauration d'un habitat, les informations disponibles doivent provenir d'études récentes. À cet effet, le Partenariat pour la Biodiversité du Kent a proposé la réalisation d'une troisième étude des habitats du Kent, afin d'actualiser et d'élargir les connaissances sur l'étendue et la composition des habitats naturels et semi-naturels et d'apporter de meilleures informations afin de contrer les tendances néfastes qui ont été mentionnées précédemment.

Contexte historique de l'étude

Cette étude est la troisième d'une série d'études des habitats réalisées à l'échelle du comté sur 20 années. Les résultats de ces études constituent des ressources majeures et uniques en leur genre qui ont apporté beaucoup d'informations sur les travaux de préservation et d'aménagement dans la région.

La première étude des habitats du Kent a été réalisée entre 1990 et 1994. Cette étude de phase 1³ de tous les habitats a mobilisé une équipe de nombreux enquêteurs sur le terrain qui ont cartographié les habitats du comté à l'aide de cartes géographiques papier. Ils ont également indiqué, sous forme de notes ponctuelles, des données sur les espèces et des informations sur les habitats. Les habitats semi-naturels identifiés durant cette enquête ont ensuite été numérisés et l'étendue des habitats a été calculée, ce qui a permis aux utilisateurs ultérieurs d'accéder facilement aux données.

Entre 1999 et 2002, une nouvelle étude a été menée pour mettre à jour cet ensemble de données et les résultats ont été publiés en 2003 (KHS, 2003). Pour cette première étude de terrain numérisée pour le comté, la nomenclature IHS (*Integrated Habitat System*) a été utilisée. La zone a été entièrement cartographiée à l'aide de la photo-interprétation

d'images aériennes (PIAO) et de systèmes d'information géographiques (SIG). Afin de vérifier l'identification des habitats à partir des photographies aériennes, une petite partie de la zone d'étude totale a été contrôlée sur le terrain et ces données ont été utilisées pour améliorer le processus PIAO. De plus, à l'aide des données de la première étude, des zones d'habitat naturel et semi-naturel ont été identifiées pour l'étude de terrain et les zones qui pouvaient devenir des habitats prioritaires du BAP du Royaume Uni du Kent ont été ciblées.

Cependant, la seconde étude a rencontré des difficultés avec l'apparition de la fièvre aphteuse en 2001 qui a réduit le temps disponible pour l'étude de terrain lors de la dernière année du projet. Par conséquent, certains habitats tels que les prairies semi-améliorées n'ont pas été bien répertoriés. Ces habitats qui n'avaient pas été répertoriés en tant que prairies riches en espèces en 1990 n'ont donc pas fait l'objet d'études de terrain. Ils ont été classés dans le même poste que les prairies améliorées, ce qui a entraîné une grande perte apparente nette de ces ressources semi-naturelles depuis 1990.

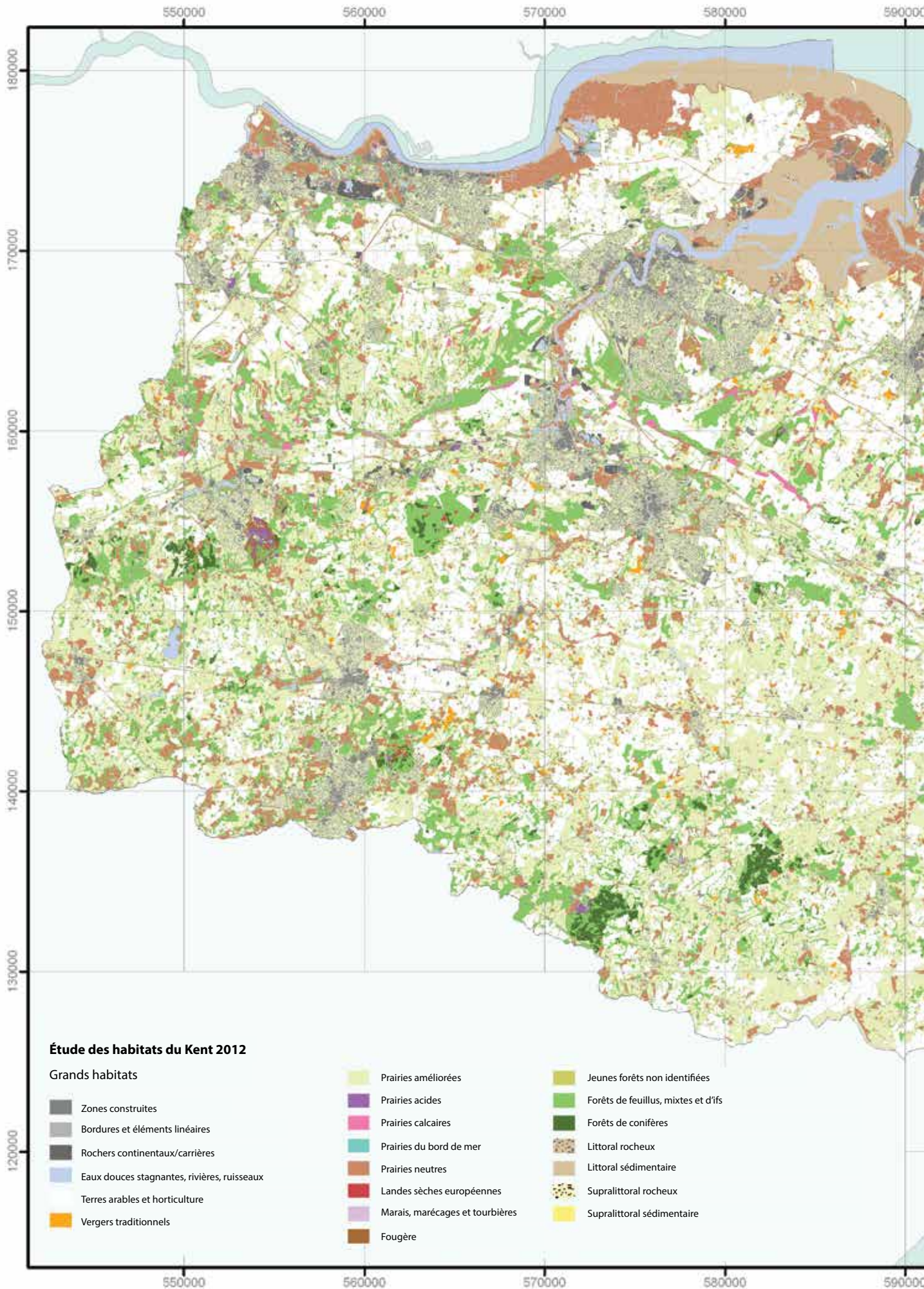
Les données provenant de ces deux études sont disponibles pour un usage général grâce au système d'information sur les paysages du Kent (K-LIS). Les organisations partenaires ont pu accéder aux données sur les espèces spécifiques et données SIG qui sont disponibles au *Kent and Medway Biological Records Centre* (KMBRC). Les deux études ont identifié des zones d'habitats importantes pour la faune et la flore sauvages du comté qui ont par la suite été désignées « sites d'intérêt pour la faune et la flore sauvages » (*Local Wildlife Sites* ou LWS ; auparavant Sites of Nature Conservation Importance ou SNCI).

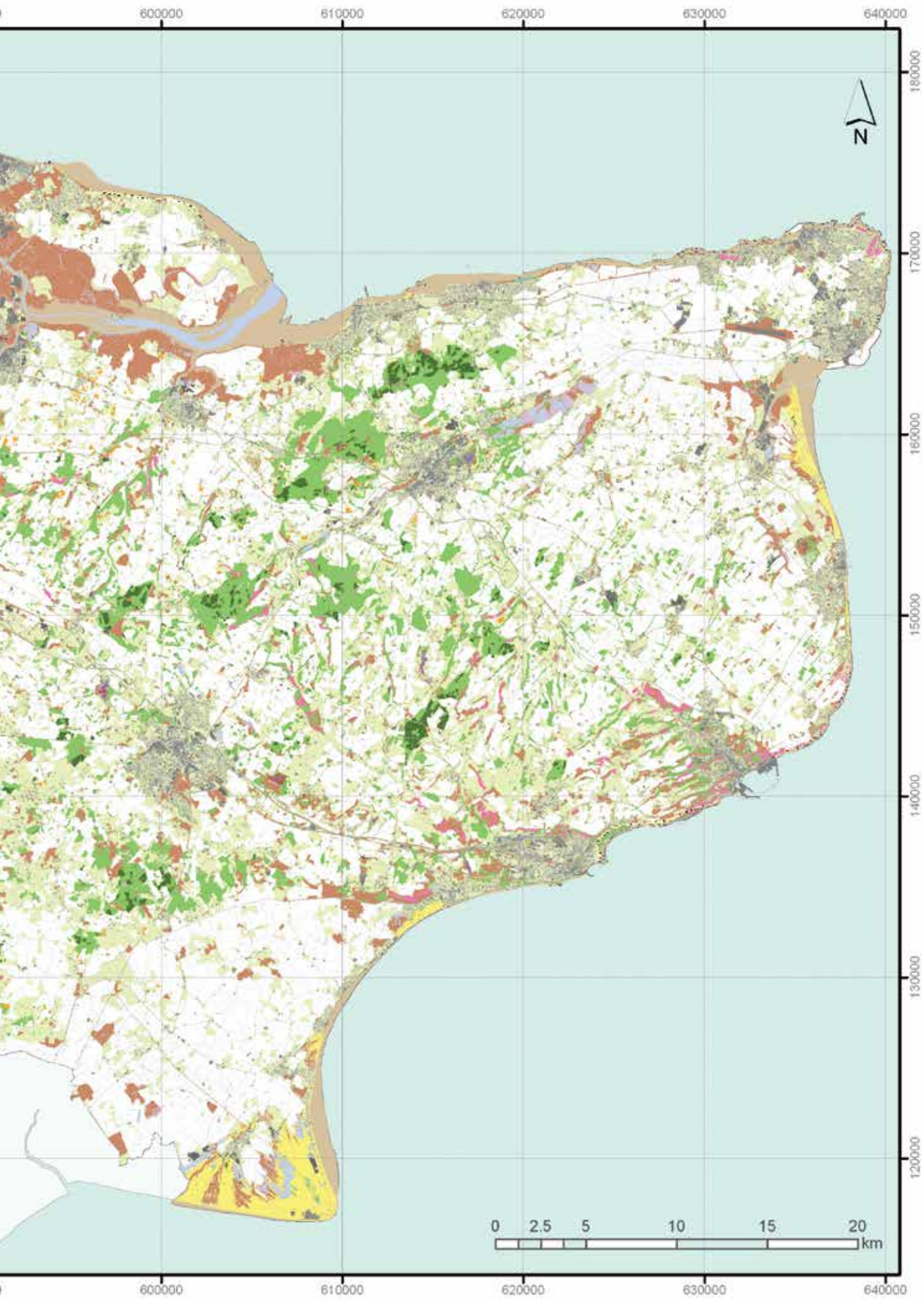
Étude ARCH 2012 des habitats du Kent

En 2009, dans le cadre du Partenariat pour la Biodiversité du Kent, le *Kent County Council* et le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais ont reçu un financement du programme Interreg IV-A Deux Mers pour lancer le projet ARCH. Le contexte et les détails de ce projet sont exposés dans le rapport final de projet.

Plusieurs activités distinctes mais associées formaient la base du projet. L'étude des habitats du Kent constituait la plus grande partie du travail réalisé dans le Kent.

3 Une étude de phase 1 est une technique rapide d'étude de terrain qui répertorie les habitats naturels et semi-naturels ainsi que d'autres éléments dans le cadre de l'étude sur le paysage.







Objectifs et résultats

Les principaux objectifs de l'étude ARCH des habitats du Kent étaient :

- d'actualiser les données sur les habitats naturels du Kent, par une étude exhaustive de la campagne et des côtes du Kent ;
- de fournir des données pour réaliser une carte commune des habitats naturels et semi-naturels du Kent et du Nord-Pas de Calais ;
- d'identifier les zones d'importance pour la flore et la faune ;
- d'identifier l'évolution des habitats dans le temps.

L'étude actuelle

Les travaux de préparation de l'étude ont commencé en février 2010. L'équipe de l'étude ARCH des habitats du Kent a été mise en place au sein de l'équipe *Flood Risk and Natural Environments* du *Kent County Council*. Cette équipe était composée du responsable de l'étude, d'un expert cartographe et SIG assisté d'un technicien SIG, d'un responsable PIAO et des écologistes chargés des études de terrain.

Cette étude visait à actualiser les données 2003 dans le cadre du système de cartographie numérisée du service officiel britannique (*Ordnance Survey*). Comme pour l'étude réalisée en 2003, la nomenclature IHS a été utilisée pour la présente étude, mais la précision des postes a été améliorée et davantage de détails ont été apportés concernant certains habitats. D'autres informations sur les zones côtières et les plaines d'inondation, fournies par l'*Environment Agency* dans ses études réalisées en 2006 et 2009, ont été intégrées dans les données de cette étude afin d'aider à répertorier les habitats à l'échelle du comté. C'est pour cette raison que la présente étude n'a pas systématiquement inventorié les zones côtières et marines du Kent. Des données provenant d'autres sources, notamment des organisations *Natural England*, *Kent Wildlife Trust*, *Peoples Trust for Endangered Species* (PTES) et la *Forestry Commission*, ont été utilisées pour réaliser l'étude.

La méthodologie complète utilisée pour réaliser l'étude est décrite dans le rapport final.

Outre la mise à jour des données générales, cette étude

cherchait à améliorer les informations disponibles concernant les éléments suivants :

- les habitats prioritaires du BAP qui n'étaient pas présents en 2003 – ce sont les derniers habitats prioritaires qui ont été inclus en 2007 et dont la description est donc incomplète dans l'étude précédente, par exemple les vergers traditionnels et les pâturages et parcs boisés ;
- les prairies semi-améliorées non riches en espèces – celles-ci n'avaient pas bien été répertoriées dans l'étude précédente – telles qu'elles ont été décrites ci-dessus ;
- les nouvelles zones identifiées, que le Partenariat pour la Biodiversité du Kent aurait pu inclure dans les *Local Wildlife Sites*.

Les données seront intégrées dans plusieurs outils destinés aux urbanistes et aux écologistes, qui ont été développés dans le cadre du projet ARCH global. Parmi ceux-ci figurent un outil de d'aide aux demandes de permis de construire (*Planning Screening tool*) pour déterminer si les demandes d'aménagement requièrent des recherches écologiques supplémentaires et un outil d'évaluation de la connectivité (*Connectivity tool*) pour mesurer la fragmentation des habitats et leur potentielle restauration. Grâce à l'outil de cartographie disponible en ligne sur le site Internet d'ARCH (www.archnature.eu), il est possible d'accéder aux données sur les habitats et de réaliser des recherches par lieu ou par habitat.

Principales conclusions de l'étude

La superficie du comté de Kent est de 379 111 hectares et celle des habitats du Kent jusqu'au niveau moyen de basse mer est de 391 823 hectares.

Lors de l'étude, conduite sur tout le comté, des photographies aériennes et des données obtenues lors d'études précédentes ont été analysées et les études de terrain ciblées ont permis d'élaborer une carte actualisée de tous les habitats du Kent.

La superficie de la zone d'étude du projet ARCH était de 29 813 hectares, soit presque 8 % du Kent et représentait presque un tiers (28 %) des habitats semi-naturels du comté.

L'environnement bâti et les infrastructures de transport occupent à eux deux 7,5 % du Kent alors que les jardins s'étendent sur 6,7 %. Si l'on y ajoute les autres espaces verts urbains et ouverts tels que les



pelouses aménagées, les terrains de sport, les terrains de jeux pour les enfants et les bordures de route urbaines, la superficie totale des milieux bâtis et urbains est de 60 607 hectares, soit 16 % du comté.

Les terres arables et l'horticulture – le plus grand poste de classification des habitats – occupe 137 227 hectares, soit 35 % du comté. Il est suivi du poste intitulé « prairies améliorées (gérées de manière intensive) », qui s'étendent sur 116 319 hectares, soit 30 % du Kent.

Les habitats naturels et semi-naturels du Kent réunis s'étendent sur 106 251 hectares ou 27 % du comté.

Le plus grand habitat semi-naturel est celui des forêts de feuillus, mixtes et d'ifs, qui s'étendent sur 44 490 hectares, soit un peu plus de 11 % du comté.

Le Kent possède 1 676 hectares de vergers traditionnels, qui comprennent les vergers à fruits gérés de manière non intensive et les champs traditionnels de noisetiers. Ces habitats représentent environ 10 % des habitats prioritaires de vergers traditionnels en Angleterre.

Les landes font partie des habitats les moins nombreux et les plus fragmentés du comté. Elles occupent au total environ 74 hectares sur les sept sites principaux qui ont été répertoriés dans le comté et les 19 autres zones, plus petites. La superficie que les landes occupent a donc augmenté par rapport à 2003 : 52 hectares avaient alors été relevés. Plusieurs zones importantes de restauration ont été répertoriées au cours de l'étude, particulièrement aux environs de *Tunbridge Wells* près de Sevenoaks, *Hothfield Common* près d'Ashford et *Blean woodland* près de Canterbury.

C'est à Tunbridge Wells que l'on trouve la plus grande superficie de landes (36 % des ressources du comté). Tonbridge, Malling et Canterbury abritent également de grandes zones de landes (22 % et 18 % respectivement).

Un tiers des habitats du comté constitués de landes se trouve dans la « région du High Weald d'une beauté naturelle exceptionnelle » (*High Weald Area of Outstanding Natural Beauty* ou AONB).

Presque deux cinquièmes du comté sont recouverts de prairies (38 %), mais celles-ci comprennent de grandes zones de prairies améliorées dont le patrimoine naturel est de faible valeur.

Les prairies semi-naturelles, dont la richesse du patrimoine naturel est supérieure ou est la plus élevée, représentent plus d'un quart (26 %) des ressources totales des habitats semi-naturels dans le Kent.

Le Kent abrite environ 5 % des prairies calcaires du Royaume-Uni. L'étude a répertorié environ 2 000 hectares de cet habitat important : un peu plus de la moitié est de la plus haute qualité et répond aux critères des habitats prioritaires du BAP du Royaume Uni et à la typologie de l'annexe 1⁴ de la directive UE sur les habitats naturels (1 159 hectares). Un terrain supplémentaire de 770 hectares a été répertorié en tant que prairie calcaire semi-améliorée et pourrait faire l'objet d'une restauration afin d'accroître la valeur de sa biodiversité.

Environ 80 % des ressources de prairies calcaires du Kent se trouve dans les AONB de Kent Downs.

Douvres possède la majorité des prairies calcaires (25 % des ressources du comté). Maidstone et Shepway abritent aussi des zones considérables de cet habitat précieux (respectivement 14 % et 17 %).

Le Kent n'abrite que très peu de prairies de basse altitude : un peu plus de 5 hectares de prairies de fauche de basse altitude désignées par le BAP du Royaume Uni et l'annexe 1 de la directive UE sur les habitats naturels (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*). Cette étude a été la première à répertorier ce type d'habitat dans le Kent. 19 hectares supplémentaires de prairies et pâturages de basse altitude sont aussi considérés comme des habitats prioritaires du BAP du Royaume Uni (*Cynosurus cristatus* - *Centaurea nigra* grassland). L'étude a répertorié environ 1 632 hectares (soit 0,4 % du Kent) de prairies semi-améliorées riches en espèces qui ne sont pas considérées comme des habitats prioritaires du BAP du Royaume Uni sont néanmoins d'une grande valeur sur le plan de la biodiversité. Avec un aménagement approprié, certaines de ces prairies pourraient être restaurées et devenir des habitats de qualité conformes aux critères du BAP du Royaume Uni.

4 Les habitats de l'Annexe 1 revêtent, selon la directive « Habitats » de 1992 (qui a été appliquée en 2010 par la loi britannique intitulée Conservation of Habitats and Species Regulations), une importance à l'échelle européenne pour la préservation de l'environnement et nécessitent une protection particulière.



Les prairies acides sont un autre habitat constitué de prairies qui est peu représenté dans le Kent. Seuls 253,5 hectares d'habitats prioritaires du BAP du Royaume Uni reposent sur des sols de graviers ou acides, ce qui représente une baisse d'environ 40 % par rapport à 1990. Le comté possède 249 hectares de prairies acides semi-améliorées.

Le district de Sevenoaks possède la majorité des prairies acides (36 % des ressources du comté). Viennent ensuite Tunbridge Wells (15 %) et Tonbridge and Malling (12 %).

Le comté abrite, le long de sa côte, des habitats reconnus à l'échelle nationale et internationale. Cette région abrite environ 35 % des falaises de calcaire du Royaume Uni.

Le comté possède environ la moitié des plages de galets végétalisées relevées au Royaume Uni, qui sont reconnues à l'échelle internationale. 40 % (2 560 hectares) des ressources du Royaume Uni se trouve à Dungeness.

La plupart des zones de supralittoral sédimentaire, constituées de plages de galets végétalisées, se trouve dans le district de Shepway (8 % des ressources du comté).

La répartition des habitats dans chaque district est liée à la localisation de ces derniers au sein du comté du Kent et à leur géologie. Les districts de la partie Est sont ceux qui abritent la plus grande partie des habitats de falaises rocheuses. Thanet possède la portion la plus vaste de littoral rocheux (283 hectares, soit 39 % des ressources du comté) qui se trouve entre le niveau moyen de haute mer et le niveau moyen de basse mer, alors que Douvres et Swale abritent la plus grande zone de supralittoral rocheux (falaises) : ces habitats représentent respectivement 39 % et 32 % des ressources. Du fait de la nature verticale des falaises à Thanet, un inventaire complet de cet habitat n'a pas pu être réalisé dans cette étude.

La plus grande zone de littoral sédimentaire se trouve à Medway, où les vasières et les marais salants de l'Estuaire de la Tamise et du Medway occupent environ 4 867 hectares, ce qui représente 41 % des ressources du comté. Swale possède 3 885 hectares supplémentaires, soit 32 % des zones de littoral sédimentaire du comté.

Le Kent abrite plusieurs zones dont l'intérêt au niveau national ou au niveau du comté a été reconnu en termes de patrimoine culturel. Il existe 105 « sites d'intérêt scientifique spécifiques » (Sites of Special Scientific Interest ou SSSI), un statut accordé à l'échelle nationale, ces sites occupent 33 308 hectares soit 8,5 % du Kent. Les Local Wildlife Sites (LWS) sont des zones d'intérêt à l'échelle du comté et le Kent abrite 455 sites qui s'étendent sur 27 197 hectares soit presque 7 % du comté.

Le comté du Kent possède deux « régions d'une beauté naturelle exceptionnelle » (AONB) : les Kent Downs et le High Weald. Ces deux zones réunies s'étendent sur environ un tiers du comté (32 %) et elles comprennent un tiers des habitats semi-naturels du Kent.

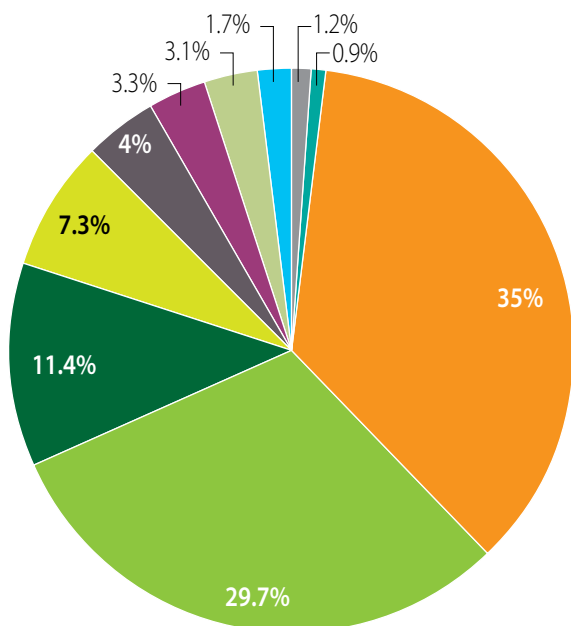
Les 28 habitats prioritaires du Plan d'Action pour la Biodiversité du Royaume Uni qui se trouvent dans le Kent s'étendent sur 26 462 hectares, soit 7 % du comté.

Concernant les paysages, des zones propices à la biodiversité (*Biodiversity Opportunity Areas* ou BOA⁵) ont été identifiées afin de permettre la mise en place de l'aménagement et de la restauration des terres appropriés. Ces zones considèrent les habitats à l'échelle des paysages et comprennent tous les grands types d'habitat. Au total, elles occupent 174 291 hectares, soit 44 % de la superficie du comté. Sur ce total, 81 211 hectares d'habitats semi-naturels représentent 68 % des ressources semi-naturelles du comté.

⁵ Lors de l'identification des BOA, les domaines de réalisation nécessaire des objectifs du BAP du Kent sont indiqués afin d'optimiser les effets positifs sur la biodiversité. Les plus grands avantages peuvent être retirés de l'amélioration, la restauration et la reconstitution des habitats, car ces domaines sont ceux qui offrent les meilleures possibilités pour l'établissement de vastes zones et/ou réseaux d'habitats ou habitats fauniques et floristiques.



Les dix principaux grands types d'habitat dans le comté du Kent, en pourcentage



- Terres arables et horticulture 35%
- Prairies améliorées 29.7%
- Forêts de feuillus, mixtes et d'ifs 11.4%
- Prairies neutres 7.3%
- Zones construites 4%
- Bordures et éléments linéaires 3.3%
- Zones de littoral sédimentaire 3.1%
- Rivières et ruisseaux 1.7%
- Eaux douces stagnantes et canaux 1.2%
- Forêts de conifères 0.9%

Analyse de la couverture des sols

L'analyse de la couverture des sols est une autre méthode de classification de la surface terrestre du Kent. Cette méthode s'appuie sur les données de l'étude des habitats du Kent et elle étudie de manière globale les caractéristiques de la surface terrestre et les pratiques d'aménagement des terres.

L'ensemble des données est rassemblé dans une grande grille aux cellules de 100x100m. Le point central de chaque cellule indique l'habitat. La nomenclature, considérablement simplifiée, distingue 11 catégories de couverture des sols qui sont ensuite regroupées en 6 grandes catégories.

Ce format - données rassemblées dans des grilles - permet de faire des comparaisons directes avec des données plus anciennes sur la couverture des sols, en employant la même classification. L'analyse de l'évolution porte sur les années 1961, 1990, 1999 et les données actuelles qui ont été obtenues en 2008. Les dates mentionnées sont celles des photographies aériennes source.

Le rapport sur l'évolution de la couverture des sols présente les cartes, tableaux et graphiques dans chaque catégorie avec les informations générales pour les différents districts et la *Medway Unitary Authority*.

PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE DE LA COUVERTURE DES SOLS

- L'étendue des zones consacrées aux terres arables et aux prairies a très peu diminué. Ces zones occupent 60,4 % du comté en 2008, ce qui représente une baisse légèrement inférieure à 2 % depuis 1990 et une augmentation de 1 % depuis 1961 ;
- Les terres consacrées aux vergers et à la culture du houblon ont connu le plus grand déclin : plus des deux tiers des ressources du comté qui étaient présentes en 1961 n'existaient plus en 2008 ;
- La surface des terres consacrées à la construction est passée de 10,7 % en 1961 et 14,4 % en 1990 à 17,3 % en 2008, ce qui représente une augmentation d'environ 62 % par rapport aux ressources initiales.



Acknowledgements

L'Équipe ARCH souhaite remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration, au soutien, à la gestion et aux activités de l'étude des habitats du Kent 2012.

Nous remercions nos partenaires : le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, le Conservatoire botanique national de Bailleul, ainsi que le Partenariat pour la Biodiversité du Kent, *Kent Wildlife Trust* et le *Kent and Medway Biological Records Centre*. Un grand merci à l'*Environment Agency* pour son soutien financier et les données qu'elle a apporté. Merci également à la *Unitary Authority of Medway*, et les *Canterbury, Maidstone, Swale, Tonbridge and Malling and Tunbridge Wells District Councils* pour leur soutien financier. *Peoples' Trust for Endangered Species, the RSPB et High Weald AONB* ont également apporté leur aide et fourni des informations.

Nous voulons remercier tous les propriétaires fonciers et les organisations qui nous ont autorisés à réaliser des enquêtes de terrain sur leurs terres.

Enfin, nous souhaitons remercier le Kent County Council pour avoir financé en partie et organisé le projet. Ce projet a été cofinancé par le programme Interreg IV-A Deux Mers.

Crédits photos : Équipe ARCH

Auteur :	Angela Brennan
----------	----------------

ARCH Kent Habitat Survey Team 2012

Responsable de projet	William Moreno
-----------------------	----------------

Responsable de l'équipe de l'étude	Chris Blair-Myers
------------------------------------	-------------------

Coordinatrice du projet et responsable de la communication	Laurence Guedon
--	-----------------

Responsable SIG et gestionnaire des données	Nienke Eernisse
---	-----------------

Responsable PIAO, écologiste et enquêtrice terrain	Angela Brennan
--	----------------

Techniciens SIG	Claudio Ramos Debbie Watkins
-----------------	---------------------------------

Enquêteurs terrain et techniciens PIAO	Katherine Andrews Lesley Mason
--	-----------------------------------

Enquêteurs terrain	Jemma Crawshaw Alan Foulds Jane Smith
--------------------	---

Technicienne photographies aériennes	Helen Rampling
--------------------------------------	----------------

Comite de pilotage technique de l'Étude des Habitats

Phil Williams	(Président) Natural England
---------------	-----------------------------

Alison Riggs	Kent Wildlife Trust
--------------	---------------------

Peter Wain	Tunbridge Wells and Tonbridge & Malling District Councils
------------	---

Hannah Cook	Kent and Medway Biological Records Centre
-------------	---

www.archnature.eu

